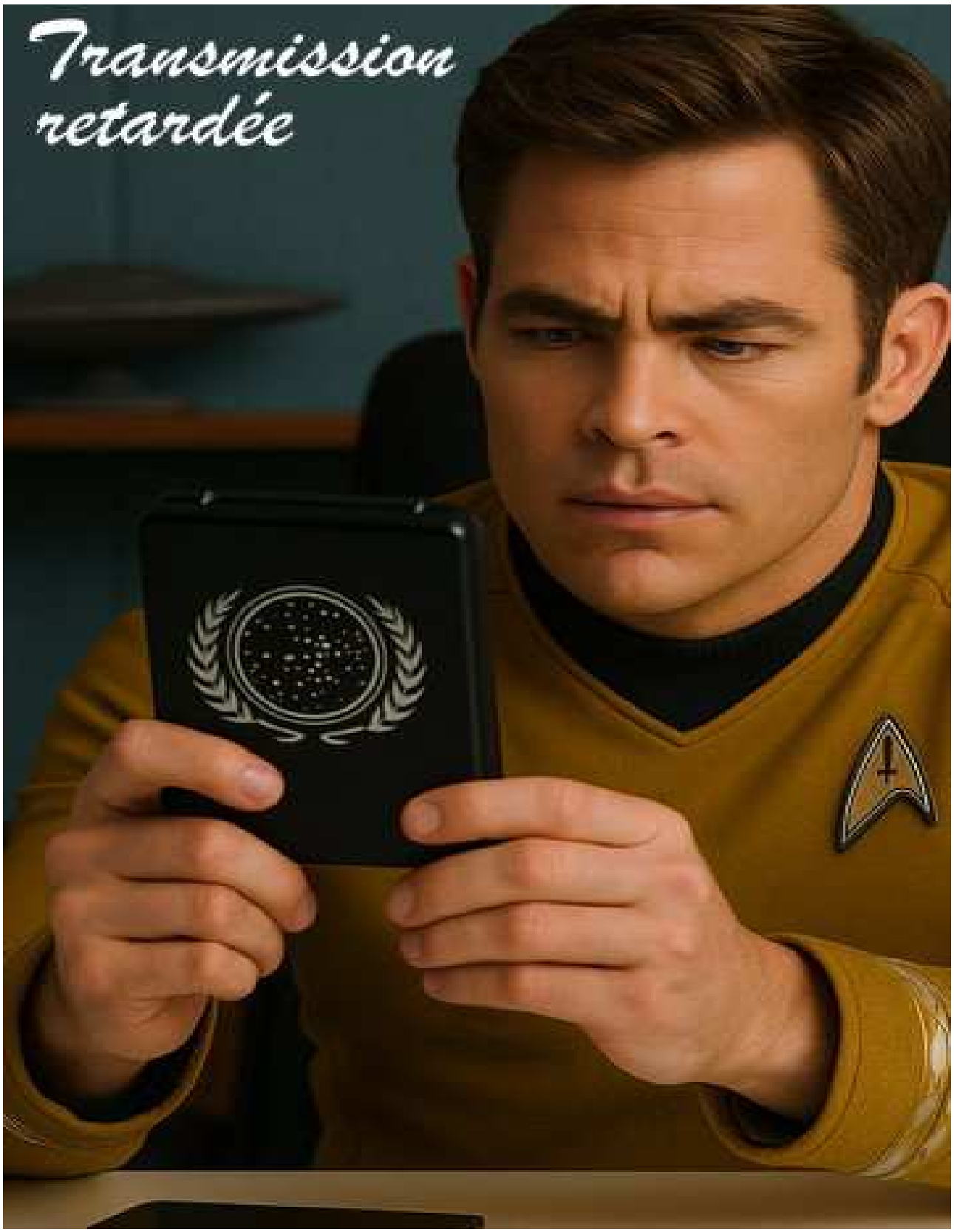

Transmission retardée

Par Murielle Kirk

Note de l'auteur : on est avec Star Trek de 2009, d'où le tutoiement entre Kirk et Bones.

Enregistrement audio - Derniers instants de George Samuel Kirk à bord de l'USS Kelvin

Stardate : 2233.04

Transmis à Starfleet Command. Copie conservée pour James T. Kirk

[Voix posée, légèrement tremblante au début, mais résolue.]

Salut, mon garçon.

Tu viens à peine d'ouvrir les yeux, et déjà le monde autour de toi est en feu et en lumière.

Je ne suis pas sûr que tu comprendras un jour tout ce qui s'est passé ici. Peut-être que c'est mieux ainsi.

Mais ce que je veux que tu saches… c'est que tu es né dans un moment de chaos, oui, mais aussi de courage.

Ta mère est saine et sauve. Elle t'a tenu dans ses bras, et j'ai entendu ton premier cri sur la passerelle. C'était le plus beau son du monde, tu sais ? Il m'a traversé comme un éclair.

Tu t'appelles James. James Tiberius Kirk. Et si tu portes mon nom, tu n'es pas destiné à me suivre — tu es destiné à me dépasser.

Je ne serai pas là pour te voir grandir, pour t'apprendre à piloter un vaisseau ou te disputer avec ta mère.

Mais j'espère que tu vivras libre. Que tu trouveras ta propre voie, même si elle te mène loin de l'ombre de ce sacrifice.

Sois curieux. Sois téméraire. Aime fort, ris plus fort encore. Et quand tu regarderas les étoiles, souviens-toi que ton père a donné sa vie pour que tu puisses les atteindre.

Et souviens-toi aussi que ce n'est pas la peur qui nous définit… mais ce qu'on fait malgré elle.

Je t'aime, James. Pour toujours.

[Silence. Une alarme lointaine. Il appuie sur la commande d'envoi.]

Fin de transmission.

INT. ENTERPRISE – SALLE DE RÉUNION – LUMIÈRE TAMISÉE

Le capitaine James T. Kirk, assis à la table. Il est seul, visiblement convoqué pour une communication confidentielle.

La porte s'ouvre avec un chuintement discret. Un officier de Starfleet entre, le visage neutre, protocolaire.

OFFICIER

Capitaine Kirk. Ceci vous est destiné.

(Retire un petit boîtier noir, siglé du sceau de la Fédération)

Classification : personnel. Transmission de niveau delta, restaurée récemment des archives de la mission Kelvin.

Votre empreinte rétinienne, s'il vous plaît.

Kirk fronce les sourcils, intrigué. Il passe l'authentification. Le boîtier s'ouvre, révélant un petit projecteur holographique. L'officier s'éclipse sans un mot de plus.

Un instant de silence.

L'appareil s'active.

Une lumière bleutée illumine la pièce. Un homme apparaît en hologramme. En uniforme. Fatigué. Brisé.

C'est George Samuel Kirk. Son père.

GEORGE (HOLOGRAMME)

Salut, mon garçon.

Le souffle de Kirk se coupe.

GEORGE (HOLOGRAMME)

Tu viens à peine d'ouvrir les yeux, et moi je vais bientôt fermer les miens.

Mais tu dois savoir… que tu étais là, avec moi. Que ton premier cri m'a donné une raison, une force que je ne savais pas avoir.

Kirk est figé. Sa respiration est courte. Sa mâchoire se crispe.

GEORGE (HOLOGRAMME)

Je t'appelle James, comme ton grand-père. Tiberius, parce que… ta mère avait le dernier mot.

Mais ce nom, ce n'est pas un fardeau. C'est un point de départ.

Je ne peux pas être là pour t'enseigner la vie. Mais peut-être… peut-être que ce message pourra te dire au moins ceci :

GEORGE (HOLOGRAMME)

Sois meilleur que moi. Aime plus fort. Commande avec ton cœur autant qu'avec ton esprit.

Et souviens-toi toujours… que tu es né d'un acte de courage. Que ton existence a commencé dans la lumière, et que rien – rien – ne pourra jamais t'éteindre.

L'image vacille. Le dernier regard de George est fixe, chargé d'un amour immense.

GEORGE (HOLOGRAMME)

Je t'aime, James.

Fin de transmission.

Silence. Absolu. Pas un son sur le pont.

Kirk ne bouge pas. Ses yeux sont humides. Il serre les poings, comme pour contenir une marée intérieure.

Puis il se lève lentement. Regarde l'endroit où son père se tenait.

Un murmure, à peine audible :

KIRK

Merci, papa.

INT. ENTERPRISE – COULOIRS – PEU APRÈS LA DIFFUSION

Kirk marche. Pas d'allure de capitaine, là. Il ne défile pas. Il erre. Tête baissée, regard perdu, il ignore les saluts des membres d'équipage. Quelque chose pèse.

INT. INFIRMERIE – CABINET DU DOCTEUR McCOY

McCoy, assis à son bureau, lève les yeux à l'arrivée de Kirk. Il le connaît trop bien.

McCOY

T'as la tête d'un type qui a vu un fantôme.

(Pause)

Ou qui s'est vu dans un miroir.

Kirk s'assied sans un mot. Les mains croisées. Dos voûté. Silence long. Puis :

KIRK

On m'a remis un enregistrement.

De mon père.

Juste avant qu'il meure, sur la Kelvin.

McCoy recule un peu, surpris. Puis son regard se fait plus doux.

McCOY

Bon sang…

Et alors ?

Kirk hésite, puis laisse échapper :

KIRK

Je croyais que je n'avais rien à attendre de lui. Qu'il n'était qu'un nom, un sacrifice héroïque inscrit sur une plaque.

Mais c'était un homme. Un père.

Et… il m'aimait. Assez pour parler à un nourrisson comme s'il me connaissait déjà.

McCOY

Tu t'es construit sans lui. T'as toujours dit que t'en avais pas besoin.

KIRK

Ouais.

(Pause)

C'est peut-être pour ça que je fais tout ça. Prendre les risques. Défier les probabilités. Comme si je voulais lui prouver que j'existe.

Mais là…

(Petit rire amer)

Il m'a déjà vu. Avant même que je sois quelqu'un. Il m'a vu, il m'a reconnu… et il m'a aimé.

McCOY

Et maintenant ?

KIRK

Maintenant je me demande…

Est-ce que je commande ce vaisseau pour moi ?

Ou est-ce que j'essaie encore d'être à la hauteur d'un homme que je n'ai jamais connu ?

McCoy pose une main sur l'épaule de Kirk. Pas souvent tactile, mais là, c'est nécessaire.

McCOY

Tu n'as pas besoin de te prouver quoi que ce soit. Pas à ton père. Pas à moi. Pas même à Starfleet.

Tu es ici parce que tu es le capitaine que ce vaisseau mérite.

INT. PONT DE L'ENTERPRISE – PLUS TARD

Kirk entre. Droiture retrouvée, mais quelque chose a changé. Pas une carapace, non. Une clarté nouvelle.

Spock, à son poste, lève les yeux.

SPOCK

Capitaine. Vous semblez… différent.

KIRK

Un vieux message. D'un homme que j'ai passé ma vie à ne pas connaître.

Mais aujourd'hui, je l'ai entendu.

Spock incline la tête, sans poser de question.

SPOCK

Alors je suppose que ce n'est pas le message, mais la réception… qui compte.

Kirk sourit. Juste un peu.

KIRK

En effet, Monsieur Spock.

Faites chauffer les moteurs.

On a un rendez-vous avec l'infini.

F I N